DOSSIER DU SPECTACLE

Age : pour tous dès 9 ans

Durée du spectacle : 1h05 (+ possibilité de bord plateau en scolaire)

Jauge : 150 à 180 spectateurs selon la disposition du gradin, merci de contacter notre régisseur pour plus d'info

Temps de montage : 5 heures (prémontage indispensable)

Temps de démontage : 1h30

Outils pédagogiques : carnet pédagogique disponible dès octobre 2026 sur https://alula.be/

Fiche technique : à télécharger sur https://alula.be/falaise.html

Contact diffusion : Perrine Ledent diffusion@alula.be +32 493 20 17 98

L’histoire

C'est une histoire qui commence par la fin.

Cette nuit, l'hôtel de la Falaise, fière bâtisse des années 30, a disparu dans un effroyable effondrement. Il y a des survivants, on ne sait pas qui, on ne sait pas combien.

Et l’histoire se rembobine quelques jours en arrière…

Zack est en vacances à l’hôtel de la Falaise. Délaissé par sa maman accro à son travail, il se lie d’amitié avec Marcelle et Camille, les filles du gérant. Il rencontre aussi Mme Rouvroy, charmante vieille dame qui le prend sous son aile.

Puis il croise les autres clients, seuls, très seuls et fatigués, très fatigués. Zack le voit : ça ne tourne pas rond chez les adultes.

Mais un jour, grâce aux enfants, ils seront entraînés malgré eux à l'extérieur de l'hôtel, pour assister à un moment unique sur la plage, un pur moment d'émerveillement comme la Nature peut en offrir à qui sait le voir... Un petit miracle qui les sauvera de la catastrophe et les amènera (peut-être) à considérer la Vie sous un angle nouveau.

Les lignes du récit

À travers le regard de Zack, 12 ans, l'histoire raconte un lieu de vacances en apparence banal — un hôtel accroché à une falaise — qui devient peu à peu l'échiquier de tensions, de fractures et de bouleversements…

Au cœur de la pièce se joue **le rapport entre adultes et enfants**. Zack évolue dans un monde d'adultes débordés, absents à eux-mêmes, prisonniers du travail, de l'argent et surtout de la solitude. Face à eux, les enfants perçoivent ce que les grands refusent de voir : les fissures, les dangers, mais aussi la beauté fragile du monde. *Falaise* interroge la transmission et la difficulté de grandir quand les repères vacillent.

Falaise est aussi traversé par une **réflexion écologique et politique**. L'effondrement final n'est pas qu'un accident spectaculaire : il est aussi la conséquence d'un déni collectif. La falaise grince depuis le début, les animaux fuient, les signes s'accumulent — mais personne n'écoute vraiment. L'histoire met en tension l'urgence climatique et le silence qui l'entoure.

La pièce célèbre **la puissance de l'imaginaire et du vivant.** L'enfance, le jeu, l'amitié, la nature et la poésie deviennent des forces de résistance. La baleine qui surgit, majestueuse, rappelle qu'on est encore capable d'être surpris, de s'émerveiller et de se rassembler — à condition d'ouvrir les yeux et d'accepter d'y croire.

Entre comédie, voltige et vertige, *Falaise* invite le spectateur à se tenir au bord : au bord de l'enfance, au bord d'un rêve, au bord du monde… et, qui sait, peut-être, d'un nouveau réveil!

Parce qu'être ensemble nous sauvera (peut-être) de l'effondrement!

Scénographie

Pour Falaise, notre scénographe **Sarah de Battice** s'inspire de l'écriture très cinématographique de l'autrice. En effet, certaines scènes s'enchaînent comme des plans séquences, quelquefois un personnage quitte une scène, on le suit et il nous mène à l'événement suivant. Des détails gestuels nécessitent de gros plans et l'ambiance de l'hôtel sur un promontoire n'est pas sans rappeler le décor de Psychose.

Pour le plateau, Sarah choisit une falaise vertigineuse et son hôtel perché, entourés d'un rail technique de traveling.

studio de tournage - maquette du décor - décor définitif

Les scènes se jouent sur des échelles différentes, on zoom et dézoom sur les événements dans l'hôtel, autour de l'hôtel ou sur la plage, variant ainsi les perspectives visuelles.

Les chariots qui circulent sur le rail sont tour à tour comptoir de l'hôtel, valises, rocher, balcon, table de restaurant…

L'effondrement de la falaise était un beau défi également que Sarah a relevé de main de maître! La falaise, solide rocher en apparence, délivre, au moment M, le mouvement à la fois fascinant et terrifiant du roc qui s'effondre.

Marionnettes

En écho à la scénographie, **Evelyne Meersschaut** a naturellement travaillé sur des échelles différentes pour les marionnettes.

Des marionnettes à doigts, de petite taille, évoluent sur la falaise, dans et autour de l'hôtel, pour les moments de « dézoom ». Les articulations principales sont les jambes et la tête pour la direction du regard.

Pour les moments de « zoom » : des marionnettes de taille presque humaine seront à l'avant-plan. Composées d'une tête et d'une main.

Evelyne a donné un caractère rapidement identifiable aux personnages. La forme des visages, les codes couleurs des cheveux, des vêtements, les accessoires permettent au spectateur de les reconnaître facilement et de faire le lien entre les petites et les grandes marionnettes.

Zack a un traitement tout particulier. C'est lui qu'on suit, il entame et clôt le récit, il est le centre de cette histoire. Il est marionnette entière. Présent de la tête aux pieds. Pour être en harmonie avec les autres protagonistes de l'histoire, ses mains seront celles de sa manipulatrice. Il est bien entendu manipulable à plusieurs.

Le son

C'est **Philippe Lecrenier** qui crée l'univers sonore de Falaise qui est envisagé comme un acteur en soi. Les espaces ouverts, la mer, le vent, l'intensité des vagues, sont autant d'éléments qui existent grâce au son.

La falaise elle aussi a son langage. Les craquements, les mystérieuses vibrations qui parviennent aux oreilles de Zack lui annoncent la chute imminente de ce petit monde.

A cette ambiance sonore "naturelle", se confrontent tous les bruits de l'activité humaine qui se passe dans l'hôtel : le nettoyage de chambres, l'ambiance feutrée du restaurant, les appels téléphoniques incessants à la réception, les pleurs d'un bébé, la radio sous la douche …

Philippe a aussi composé un thème pour Zack, aux multiples déclinaisons, qui traduit les émotions et sensations qui le traversent et accentue le côté mystérieux et suspens de l'histoire.

La lumière

Tout comme la création sonore, la création lumière accompagne le récit, et parfois, l'influence.

Les lumières sont créées par **Mathieu Houart** qui maîtrise les spécificités qu'exige la marionnette. Les focus narratifs, l'effacement des manipulateur.ices, les angles singuliers que cet art exige.

Le rail circulaire permet aussi à Mathieu de raconter le temps qui passe, en fichant un projecteur sur un des wagons, il évoque les jours qui se lèvent, les soirs qui déclinent ou la falaise qui souffre…

Distribution

Texte Sandrine Bastin

Mise en scène Perrine Ledent

Scénographie Sarah de Battice

Marionnettes Evelyne Meersschaut

Lumières Mathieu Houart

Création sonore Philippe Lecrenier

Soutien dramaturgique Sofia Betz

Distribution Sandrine Bastin, Anaïs Grandamy, Constant Vandercam

Régie Mathieu Houart

Graphisme Anne Crahay

Mise en scène première étape Amanda Kibble

Diffusion Perrine Ledent

Une production de la Cie Alula

Coproduction La Coop asbl et Shelter Prod (avec le soutien de taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge) / Centre scénique jeune public Pierre de Lune / Le Centre des Arts Scéniques

Avec le soutien de Province du Brabant wallon / Centre culturel du Brabant wallon (CCBW) / Centre culturel de Chênée / Centre culturel de Wanze / Centre culturel de Braine l'Alleud / Théâtre de la Guimbarde / Centre culturel de Namur / La Chaufferie/ le Corridor asbl/ le Zet/ Le théâtre des Doms

Merci à Stefanie Heinrichs / Marie Goor / Florine Abrassart / Raphaël Michiels / Julie Antoine / Florence Dubié / Marie Delhaye / Catherine Wilkin / Eugène Egle

La compagnie Alula

Alula (n.f.) : partie du plumage de l'aile de l'oiseau, formée de petites plumes asymétriques, permettant de planer à faible vitesse en toute sécurité.

Sandrine Bastin et Perrine Ledent se rencontrent en 2009 sur les planches du Théâtre des Quatre mains, au cœur du pays wallon. Trois ans de tournées plus tard, elles décident de continuer l'aventure à deux et créent la Cie Alula en septembre 2012.

Jonglant entre créations, représentations et administration, ce duo liégo-bruxellois, tente depuis 14 ans de maintenir la fragile alchimie de la création en équilibre, de garder intact son amour du métier et s'entoure d'une tripoté d'artistes passionnants et passionnés : de la mise en scène aux lumières, du son à la scénographie, de la construction des marionnettes à la diffusion (en moyenne une quinzaine de talents virevoltent autour de chaque création) chacun déploie son art avec bonheur et virtuosité!

Sandrine et Perrine puisent dans leur intimité pour en sortir l'universel, s'attachant à explorer des thèmes qui leurs sont chers : la force fragile des liens tissés dès l'enfance, la complexité des logiques et des contradictions qui hantent l'être humain, et surtout sa capacité à transcender la réalité par l'imaginaire. Au travers d'une écriture marionnettique, contemporaine et souvent collective, leurs spectacles parlent de ce qui les touche, les rassemble, les éloigne.

Adepte du *slow-show**, la cie Alula a créé quatre spectacles en 11 ans : *Poids plume*, *Bon Débarras!* et *Nuisibles*, tous trois édités aux *Editions des Oiseaux de Nuit* ainsi que son petit dernier : Falaise!

alula
compagnie

** Charte dont les signataires assument totalement la lenteur de la production d'un spectacle, due à la nécessité de travailler dans l'extrême minutie, de réfléchir longuement aux choix que l'on pose et de ralentir volontairement le biorythme de chacun afin de servir la qualité de la création.*

Au plateau

Texte-Jeu

Sandrine Bastin, comédienne formée au Conservatoire de Liège (actuellement ESACT), a participé à de nombreux projets théâtraux pour diverses compagnies (*Le Collectif Mensuel, la Compagnie Dérivation, les Ateliers de la Colline*...).
Sa participation en 2006 à un laboratoire autour du théâtre d'objet (Agnès Limbos /Cie Gare centrale) donne naissance à deux petites formes théâtrales et l'initie à la manipulation d'objets. Au Théâtre des 4 mains, elle confirme son amour incontestable pour la manipulation de marionnettes.
Elle crée en 2012 la Compagnie Alula avec sa comparse Perrine Ledent, elles en partagent la direction artistique. Sandrine a participé à l'écriture et joué dans tous les spectacles de la compagnie Alula. Falaise est sa première pièce écrite en solo.

Jeu

Anaïs Grandamy termine ses études de théâtre à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain La Neuve et cofonde le collectif Hold up en 2015. Impliquée dans plusieurs domaines à la fois, tels que la confection de costumes, la scénographie et la construction de marionnettes, Anaïs vogue entre le devant et les coulisses de la scène. C'est l'assistanat auprès de Natacha Belova et de Nicole Mossoux de la compagnie Mossoux -Bonté sur le projet « The great he goat » qui la poussera à approfondir dans la voie des marionnettes. Parallèlement Anaïs joue dans des spectacles (jeune public , adulte) et crée des évènements socio-culturels..
Depuis 2024 , son premier spectacle est en cours d'écriture et s'intitule CRASH.

Constant Vandercam est comédien, metteur en scène et performeur belge d'origine grecque. En 2012, après des études de communication en Belgique, il s'installe à Paris pour y suivre le cursus du cours Florent. En 2014, il participe à la création de la compagnie du Théâtre de l'Éclat ainsi qu'à plusieurs de ses spectacles. Durant 3 ans il va également collaborer avec de nombreuses compagnies tant comme acteur que metteur en scène en France et en Italie (Cie Queen' Pig, De Profundis, Frère d'Arts, À Quoi La Compagnie, Smile, Etc.)

Mise en scène

Perrine Ledent parcourt le théâtre jeune public depuis une vingtaine d'années. Elle a joué pour de nombreuses compagnies (la Guimbarde, le Tof Théâtre, la Cie Transhumance, le Théâtre des 4 Mains, …) et y a découvert l'art de la marionnette.
Le piano, le chant, le clown, l'art de la fauconnerie sont autant de cordes à son arc. Parallèlement, elle anime depuis une dizaine d'années des ateliers de jeu d'acteurs pour enfants et adolescents afin d'enrichir sa démarche artistique.
Depuis 2012, Perrine se consacre essentiellement à la Compagnie Alula mais garde un petit doigt de pied en dehors: en 2024, elle met en scène Toc Toc Toc pour le théâtre de la Guimbarde.

Scénographie

Sarah de Battice obtient son diplôme avec grande distinction en 2007, à la Cambre à Bruxelles. Depuis, elle ne cesse de travailler pour différents théâtres (Théâtre National, Le Varia, Théâtre de Namur, …) et compagnies (Compagnie Arsenic, Cie Arts et Couleur, le Zététique …). Elle fonde la Cie Dérivation avec Sofia Betz, et signe la plupart de ses créations (*Atti, Les Derniers Géants, La Princesse au petit pois, Odyssée, Roméo et Juliette, Le petit chaperon rouge, Jean de la lune, Camping Cosmos, Vortex)*. Elle rejoint l'équipe de la Cie Alula en 2012 et crée les scénographies de *Poids plume*, *Bon débarras !* et *Nuisibles.* Elle compte parmi les scénographes les plus remarquables de sa génération.

Marionnettes

Evelyne Meersschaut est designer, costumière, factrice de marionnettes. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, Theaterkostuumontwerp en Theatervormgeving et à Prague, à la DAMU dans le département Theatre Alternative et Marionnettes (échange Erasmus).
Elle se plaît pour chaque projet à chercher, explorer un langage spécifique en termes d'images et de matériaux au service de la création d'une atmosphère. Elle n'a pas un domaine ou une technique de prédilection.

Evelyne a travaillé pour différentes compagnies et/ou projets culturels, en Belgique et à l'étranger : Ultima Thule, De Spiegel, Tal en Thee, Figuren Theater Tübingen, Fab-Theater… Mais aussi pour Trefpunt Festival (Gentse Feesten), Zinneke Parade, GoudenBoomStoet, …

Création sonore

Depuis 2011, **Philippe Lecrenier** compose et interprète des musiques en tant que membre du Collectif Mensuel. Il crée avec ses compagnons de route L'Homme qui valait 35 milliards, 2043, Blockbuster, Sabordage, Zai Zai, ainsi que l'adaptation d'Une Pièce pour les vivant.e.x.s en temps d'extinction (Miranda Rose Hall / Katie Mitchell). Il collabore également avec la Compagnie 3637, pour laquelle il signe la musique des spectacles Cortex, Des Illusions, C'est Ta Vie et Puissant.es. Il a en outre composé pour les Ateliers de la Colline la musique de Punch Life, un diptyque (concert et spectacle de théâtre) mis en scène par Baptiste Isaia autour du roman pour ados Le Mur des apparences, de Gwladys Constant. Depuis 2023, il collabore ponctuellement avec la metteuse en scène Marie-Paule Kumps. Dans une vie précédente, il a cofondé plusieurs formations rock et folk (Soulwasters, Yew, Lieutenant), avec lesquelles il a évolué en tant que bassiste et pianiste sur les scènes d'Europe et d'Amérique du Nord. Il a sorti avec eux une demi-douzaine d'albums Live et Studio, parmi lesquels des collaborations avec Arno et Thomas Belhom (Tindersticks, Calexico...).

Création lumières et régie

Suite à des études d'art plastique, **Mathieu Houart** se forme au métier de régisseur de spectacle à l'INFAC tout en étant stagiaire au Théâtre de La Guimbarde (1997/2000).
Son expérience en tant que régisseur de tournée en Belgique et à l'étranger s'est forgée auprès de gens rigoureux et passionnés tels que : *Abel et Gordon, Théâtre du Public, Cie du Chien qui Tousse, ...* ce qui lui a permis d'acquérir une bonne connaissance du métier sur le plan technique, logistique et humain, dans le secteur du théâtre.

A partir de 2004, Mathieu se consacre de plus en plus à la conception d'éclairages et aiguise son sens du rythme et de l'esthétisme sur plus d'une quarantaine de projets, pour des compagnies aussi diverses que : *Maison Ephémère, Groupe R, Les Baladins du Miroir, Théâtre Isocèle, ...*
Ces expériences lui permettent de collaborer avec des metteurs en scène tels que : *Jean-Michel d'Hoop, Elisabeth Ancion, Brigitte Bailleux, Geneviève Damas, Pierre Richards, Sylvie Debraekeler, …*
Pour plus d'informations sur son parcours : http://lumdesign.simplesite.com

photo S.Bastin

alula
compagnie

108, rue de Genville – 1350 Jandrain
contact@alula.be - www.alula.be
+32 (0)493 20 17 98